

prêche, le pasteur, fréquemment, se réclamant de Saint Paul, fulmine contre «ces cheveux où se reflètent les flammes de l'enfer.»

Cette horreur des nuances chères au Titien ne se borne d'ailleurs pas aux toisons féminines : le veau assez guignard pour s'amener en vénitien ou en acajou est presque fatalement destiné à la boucherie ; car il porte malheur, et le fermier assez sceptique pour l'admettre dans le troupeau peut s'attendre à toutes les catastrophes imaginables.

Peu à peu, cette superstition disparaîtra : Déplorables manifestations d'une culture plus moderne, un lunch-room dernier cri, et l'inévitable bazar ; sur la route chemine le classique trio d'Anglaises taillées en lame de couteau ; une Egmontaise authentique, sur le point de monter sur sa carriole, se pavane dans une robe à la mode des villes, et balance, au-dessus du bonnet local si seyant un horrible chapeau. (On pense, par analogie, à quelque superbe exemplaire de Congolais coiffé d'un haut de forme et drapé d'un de ces indéfinissables vêtements, qu'avec des médailles pieuses, des colliers de verroterie, des casseroles, des chapelets, des bannières et d'autres objets hétéroclites les dames bien pensantes expédient aux colonies.) Tout cela jette une note discordante et fait prévoir l'époque où, dépouillé de son cachet très „personnel“ Egmont grossira le nombre des plages banales.

Çà grouille de mioches. Drôle de marmaille qui ne